

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 25 : 1 Corinthiens, partie I

Ted Hildebrandt [Gordon College]

Introduction [00:00-

Voici le Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur l'histoire, la littérature et la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance numéro 25. Première épître aux Corinthiens, première partie.

Passons maintenant à l'épître aux Corinthiens. C'est un livre que j'aborde avec une certaine appréhension et un certain tremblement. Beaucoup des problèmes rencontrés dans le Nouveau Testament y sont présents. Comme toujours, nous ne cherchons pas à les éluder, mais à les approfondir. Nous allons donc aborder certains de ces points. Certains sont assez délicats et, en réfléchissant à la manière de les aborder, certains sont très délicats et d'autres vous choqueront probablement. Mais nous enseignons ici la parole de Dieu, car nous la considérons comme telle. Je sais que c'est un peu contre-culturel à bien des égards, mais c'est ainsi que nous la percevons.

Dans la première épître aux Corinthiens, commençons par une carte pour situer Corinthe. Je crois qu'il s'agit du troisième voyage missionnaire de l'apôtre Paul, ou plutôt de son deuxième. Voici Corinthe, et vous pouvez voir son emplacement ici. On appelle cela le Péloponnèse, et Sparte est ici. Athènes est ici. Des bateaux arrivaient d'Italie et naviguaient dans la région de la mer de Corinthe. Ils traversaient ensuite ce pont terrestre. C'est un isthme de six à sept kilomètres de large. Cette zone, ici, fait environ sept kilomètres de large. Soit, s'il s'agissait d'un petit bateau, ils le hissaient entièrement et le faisaient passer par-dessus l'isthme, soit s'il s'agissait d'un grand bateau, ils le déchargeaient d'un côté, le transportaient sur des charrettes sur sept kilomètres et le rechargeaient de l'autre côté. Puis, quand elle frappe ici, elle passe par Éphèse. Elle traverse la mer Égée. C'est donc un enjeu majeur ici. Le commerce évite de faire 320 kilomètres à la voile. C'est comme un raccourci. Corinthe se trouve donc juste sur ce raccourci, ce qui influencera sa vie.

Voici une sorte de carte agrandie du golfe de Corinthe. Vous voyez ici que Corinthe était en fait... Corinthe est perchée sur un monticule. Elle est en fait sur une colline. Elle domine... voyez ces deux villes ici. L'une d'elles, quand les bateaux arrivent de ce côté, ils déchargent ici. Ils parcourent quatre milles et demi jusqu'à Cenchrées, et de Cenchrées, ils embarquent d'ici. Corinthe domine donc ces deux villes et y paie ses impôts et prend les matériaux qu'elle obtient.

Voici Athènes. Vous pouvez voir Athènes avec le Parthénon et tout ça. Voici Sparte. Vous pouvez voir la région du Péloponnèse, une région très montagneuse. Mais voici Corinthe. En gros, tout le trafic entre Athènes et Sparte, tout voyage qui passe par ici. Voici le mont Olympe. Si vous en avez déjà entendu parler, vous en avez entendu parler. Voici donc le mont Olympe, et vous pouvez en avoir une vue d'ensemble.

L'essentiel ici est de se concentrer sur le lieu. Quel est l'impact du lieu ? Comment parler d'éthique ? Le lieu influence-t-il l'éthique ? Le lieu influence-t-il et façonne-t-il réellement une personne ? Laissez-moi y réfléchir un instant. Mes enfants ont grandi dans l'Indiana. Ils ont déménagé ici, dans la région de Boston. Était-ce un traumatisme majeur ? Était-ce très différent dans l'Indiana et dans le Massachusetts ? Je tiens à vous dire que c'est très différent. Mes enfants, quand ils étaient dans l'Indiana, sortaient à huit heures du matin. Ils faisaient du vélo, jouaient dans les bois, puis vers cinq heures du soir, on les voyait, et ils rentraient dîner, avec un peu d'espoir. Ils jouaient tout le temps, partout dans les bois, construisaient des bateaux et allaient sur le lac, etc. On arrive ici et on voit les parents sortir à l'arrêt de bus avec leurs enfants. C'est comme si leurs parents les surveillaient de très près. Alors on les laisse partir. C'était donc une région très différente selon les régions du pays. D'ailleurs, même dans cette région, Georgetown... Quelqu'un y est-il allé ? Le lycée de Georgetown. Est-ce très différent du lycée Triton, de Newburyport, ou d'Ipswich ? Est-ce très différent de l'époque où j'étais à Hamilton, à Masconomic ? Chaque école a donc un caractère différent, selon la façon dont on interagit avec elle.

J'essaie simplement de montrer que la géographie influence les choses. Les habitants de New York, ou d'une certaine manière, les Californiens, bref, il y a différentes

régions du pays qui produisent des choses génériques.

On ne peut pas faire de stéréotypes, mais la ville de Corinthe a-t-elle un impact sur l'église qui y vit ? L'emplacement a-t-il un impact sur l'église ? Je dirais que oui. Ce sera une ville de marins. Ils vont faire venir des bateaux, transporter des marchandises, et il y aura toujours beaucoup de marins. Ce sont des marins. Qu'est-ce qu'on obtient avec les marins et tout ce commerce ? Y aura-t-il beaucoup de richesses ? Donc, il y aura beaucoup de richesses. Il y aura beaucoup de caméras, beaucoup de marins, et cela aura un impact sur l'église. L'église est souvent le reflet de la culture. Une église est souvent le reflet de la culture. Laissez-moi juste dire ceci : j'avais un ami, en fait, à qui j'ai enseigné quand j'ai commencé à enseigner, et il vient du Tennessee. Il faut que je le dise bien. D'accord. Il est en bas, à la barre 10, avec un traîneau et un autre en bas. Il a commencé, ce n'est pas une blague, parce que tous les gars roulent en Harley et tout ça. Il a fondé une église de motards. Donc, en gros, il faut avoir une Harley pour entrer dans cette église et tout ça. Et, mais c'est en plein dans l'est du Tennessee et la région de Bristol. Oui, il y a plein de motards. Il a environ 2 000 personnes dans son église, et ils organisent de grands rassemblements de motards, et c'est toute son église. OK. Donc, vous savez, ça colle.

Voici donc l'emplacement de l'église, son histoire et son impact sur l'église. Quelques mots sur l'histoire de Corinthe. À l'époque d'Homère, Corinthe était très prospère grâce à tout le commerce qui y transitait, et elle deviendra une ville très prospère. Philippe de Macédoine, le père d'Alexandre, fit de Corinthe le siège de sa nouvelle ligue hellénique. Autrement dit, Philippe, le père d'Alexandre, descendit de Macédoine. Philippa de Macédoine descendit et fit de Corinthe le siège de la ligue hellénique. Mais que se passe-t-il vers 146 av. J.-C. ? Je ne veux pas que vous mémorisiez cette date, mais vers 146 av. J.-C., les Grecs entrèrent en conflit avec les Romains. Au fait, lorsqu'ils combattirent les Romains, qui perdit ? Ils perdirent. En 146 av. J.-C., les Romains entrèrent et détruisirent la ville. La ville fut détruite par les Romains. La ville fut autrefois laissée en friche pendant cent ans, cent ans, mais les villes ont-elles tendance à surgir aujourd'hui, là où on peut les détruire ? Mais y avait-il une raison à l'origine de cette ville ? Oui.

C'est pour cette raison qu'après cent ans, les Romains y sont retournés et il y avait un certain Jules, je crois, dont j'ai oublié le nom de famille. Mais je crois que c'était César. Quoi qu'il en soit, Jules César, en 46 av. J.-C., reconstruit la ville et la peuple de soldats romains. La ville est donc reconstruite et rétablie en 46 av. J.-C. On retrouve donc cet avant-après avec Corinthe. Des soldats romains, ainsi que des vétérans, y étaient installés.

Maintenant, le commerce a-t-il un impact sur l'Église ? Y a-t-il une différence entre une église riche, située dans un quartier riche, et une église pauvre, située dans un quartier défavorisé ? Avez-vous visité des églises de centre-ville ? Leurs difficultés sont différentes de celles des églises de banlieue, où l'on peut se retrouver dans des cathédrales de cristal. Le commerce a donc un rôle à jouer dans l'Église, et Corinthe sera une église très riche.

Maintenant, à quoi s'attendrait-on si des navires arrivaient, qu'ils déchargeaient le tout, le transportaient sur terre sur 7,2 kilomètres, le chargeaient sur un autre navire et le repartaient. Qu'attendrait-on de quelqu'un de ces 7,2 kilomètres ? Quelqu'un a donc construit un canal d'un côté à l'autre et, effectivement, dès 600 av. J.-C., on a essayé de construire un canal ici pour que les bateaux puissent y passer sans problème. Et ce n'est pas nécessaire. Le problème, et j'ai visité le canal de Corinthe, c'est que, quand on arrive sur le côté et qu'on regarde en bas, on voit qu'il y a 90 mètres de profondeur jusqu'à l'eau. Autrement dit, c'est de la roche solide. Il a donc fallu le faire exploser dans l'Antiquité. Ils n'avaient tout simplement pas la technologie pour créer cela. Plusieurs personnes ont essayé, comme Néron en 66 apr. J.-C., avec des esclaves, mais ça n'a pas marché. En fait, il a été construit vers 1890. C'est à cette époque que le canal de Corinthe a cédé. Le problème, c'est qu'en 1890, les bateaux étaient étroits, donc le canal ne mesure que 18 mètres de large. Quel est le problème avec 18 mètres de large ? Avec les bateaux modernes, beaucoup de grands navires de haute mer font-ils plus de 18 mètres de large ? Ils ne peuvent donc pas passer. Donc, en gros, seuls les bateaux de tourisme passent par là maintenant, mais le canal fait environ 18 mètres de large. Et comme je l'ai dit, il a une profondeur de 60 à 90 mètres jusqu'au fond du canal.

Que savons-nous des habitants de l'Église primitive ? La population varie. Certains disaient qu'elle comptait un demi-million de personnes. D'autres, jusqu'à 70 000 selon les époques. C'était une ville prospère. Apparemment, il y avait beaucoup d'esclaves pour faire le travail. Paul commente en 1 Corinthiens 7:20 : « Étais-tu esclave lors de ta vocation ? » Qu'advient-il d'un esclave qui devient chrétien ? « Ne vous inquiétez pas. Si vous pouvez obtenir votre liberté, si vous pouvez l'obtenir, faites-le. » Paul dit : « Certains d'entre vous sont esclaves. Obtenez votre liberté si vous le pouvez. » La culture de Corinthe n'est pas très philosophique. Si vous voulez de la philosophie, allez à Athènes. Ils étaient un peu plus philosophiques. Mais quand je parle de chapiteaux corinthiens, avez-vous étudié les chapiteaux des piliers ? Au sommet des piliers, il y a des chapiteaux ioniques, doriques, puis corinthiens. N'oubliez pas que les Corinthiens sont ceux qui sont fleuris. Beaucoup d'artistes s'y intéressent, et ce genre de choses.

Paul va y fabriquer des tentes. Il y va pour un temps. Priscille et Aquilas se retrouvent. Ils étaient juifs. Priscille et Aquilas étaient juifs à Rome. Ils furent chassés sous Claude et vinrent à Corinthe. Paul est alors fabricant de tentes avec eux. Il fabrique donc des tentes, même s'il aurait pu être soutenu financièrement par la richesse de l'Église de Corinthe. C'est très intéressant. Paul refuse leur argent. Il travaille de ses propres mains et le leur rend plus tard.

Maintenant, pour en venir à un point plus approfondi, corinthianiser signifiait se prostituer. Il y avait donc beaucoup d'immoralité à Corinthe. Ce sujet sera abordé dans le livre. Nous essaierons d'en discuter. Je ne sais pas trop comment aborder ce sujet en classe. J'y ai beaucoup réfléchi et je ne sais pas comment m'y prendre. Quoi qu'il en soit, les habitants sont immoraux. Aphrodite, la déesse de l'amour, était très présente là-bas. Vénus était la version romaine d'Aphrodite. Vous souvenez-vous de Romains 1, lorsque Paul a écrit cette condamnation cinglante, disant que les Gentils sont pécheurs et que Dieu les a livrés à leurs convoitises. Dieu les a livrés. Romains 1, 2 et 3, ils disent que tous les hommes sont pécheurs. Il écrit cela depuis Corinthe en toile de fond. Beaucoup pensent que Corinthe et la moralité de Corinthe étaient présentes à l'esprit de Paul lorsqu'il a écrit Romains 1 à 3.

Or, l'Église de Corinthe, dont Paul était le fondateur. Permettez-moi de citer quelques passages. Paul dit : « J'ai semé la semence, mais Apollos l'a arrosée. Mais Dieu l'a fait croître. » Apparemment, Paul a planté la semence. Il a implanté l'Église. Il y a cet Apollos que nous allons voir, un homme puissant dans les Écritures de l'Ancien Testament. Paul dit qu'Apollos l'a arrosée, mais Dieu l'a fait croître. C'est dans 1 Corinthiens 3:6. Il dit dans 1 Corinthiens 1:26 : « Frères, pensez à ce que vous étiez lorsque vous avez été appelés. Peu d'entre vous étaient sages selon les normes humaines. » Au fait, comment qualifieriez-vous cela si quelqu'un s'approchait et vous demandait : « Vous souvenez-vous de ce que vous étiez avant d'être chrétien ? Peu d'entre vous étaient sages. » Est-ce une sorte de gifle ? Paul est très honnête avec ces gens, selon les normes humaines. « Peu d'entre vous étaient sages selon les normes humaines. Peu étaient influents, peu étaient de noble naissance. » Il semble donc dire à cette Église que vous n'étiez pas au sommet de l'échelle. « Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde pour couvrir de honte les sages. » Il a choisi les choses folles de ce monde. À qui fait-il référence avec ces choses folles ? Il fait référence aux membres de cette Église. Il dit : Dieu a choisi les choses folles pour couvrir de honte les sages.

Remarquez cette notion de honte et d'honneur. La honte et l'honneur sont un thème important dans de nombreuses épîtres de Paul. Dans notre culture, c'est difficile, la honte et l'honneur sont présents, mais je me demande quand ressent-on de la honte et quand se sent-on honoré ? Dans notre culture, on privilégie généralement l'honneur. Tout le monde remporte un trophée, n'est-ce pas ? Et quand la honte et l'honneur sont-ils présents, quel impact cela a-t-il sur notre culture ?

Au fait, existe-t-il d'autres cultures où la honte et l'honneur sont vraiment importants ? Vous souvenez-vous de ce type à Détroit ? Je ne l'oublierai jamais et je devrais probablement essayer de l'oublier, mais il y a l'honneur. Connaissez-vous les crimes d'honneur où un père tue ses propres filles ? En fait, cela s'est produit à Détroit, lorsqu'elle est sortie avec une personne qu'il n'approuvait pas. Ce père a tué ses propres filles au nom de la honte et de l'honneur, insinuant que ses filles lui faisaient honte. C'était très ancré dans leur culture. Il reflétait la culture dont il était issu. Voilà donc

quelques exemples.

Paul travaille sous des tentes, comme nous l'avons dit. Il est maintenant parti pour son deuxième voyage missionnaire. Nous avons déjà dit qu'il y a passé près de deux ans. Il y est resté un an et demi. Paul connaît donc bien ces gens. Il a travaillé parmi eux et y a passé un an et demi. D'ailleurs, le fait que Paul y ait passé un an et demi correspondait à ce qui se passait habituellement lorsqu'il se rendait dans une ville. Il est allé à la synagogue et a prêché. Puis, voici ce qui s'est passé environ trois dimanches après. J'allais dire les dimanches, mais le samedi après la troisième fois, ils les chassaient généralement de la ville et le frappaient. À Corinthe, ce n'était pas le cas. Alors Paul a dit : « Hé, Corinthe est une bonne ville. Ils m'ont laissé venir. » En fait, il a été défendu par le chef.

Les archéologues ont fouillé Corinthe. Nous aborderons ensuite les circonstances et la rédaction du livre. Trois éléments importants ont été découverts à Corinthe. Il y a ce qu'on appelle un béma, une sorte de podium. C'est comme un tribunal où un juge aurait son siège. On l'appelle le béma. Ils ont effectivement trouvé le béma. D'ailleurs, il est mentionné dans Actes 18:12. Il s'agit d'une découverte importante pour la Bible. Cela prouve que la Bible est historique, que le béma a été trouvé.

Il y a aussi un certain Éraste. C'est un prénom vraiment sympa pour un enfant. Si vous cherchez un prénom d'enfant, Éraste, vous trouverez une inscription gravée sur le pavé : « Éraste a posé ce pavé à ses frais. » Il est intéressant de noter que Paul, dans Romains 16:23, lorsqu'il écrit à Rome, est à Corinthe et dit : « Éraste, directeur des travaux publics de la ville, vous salue. » Voilà donc Paul qui cite cet homme. Ce n'est probablement pas très important pour vous. Vous vous dites : « Bien sûr qu'il l'a fait. » Mais beaucoup de gens prétendent que ces choses ne sont pas historiques. Ce que nous disons, c'est que non, cet Éraste, il s'avère que son nom est gravé sur certaines des pierres qu'il a posées à Corinthe. C'était un ouvrier des travaux publics, et Paul le cite comme tel et dit : « Hé, Éraste vous envoie, à vous, les Romains, ses salutations. »

Enfin, il y a un linteau de synagogue au-dessus de la porte, qui porte l'inscription « la synagogue des Hébreux ». Paul est donc entré dans la synagogue des Hébreux à Corinthe, et c'est là que... vous souvenez-vous de ce qui s'est passé ? Je ne suis pas sûr

d'avoir noté, mais laissez-moi vous le rappeler. En gros, Paul est entré dans la synagogue, le chef de la synagogue est devenu chrétien, mais un des membres de la synagogue a soulevé Caïn contre Paul et l'a traîné devant Galilée, le gouverneur. Paul s'est donc présenté devant le gouverneur, les Sosthènes, pour le monter au créneau. Il est allé voir le gouverneur et a dit : « Hé, ce Juif sème le trouble ici. » Galilée, le gouverneur, a dit : « Pourquoi vous, les Juifs, vous disputez sans cesse ? » Et il l'a finalement mis hors de la salle. Ce qui se passe, c'est que lorsque Sosthène est parti, qui a été tabassé, Paul ne l'a pas été. Ils sont tellement furieux contre Sosthène, qui se fait tabasser. C'est donc un record pour Paul. D'habitude, c'est Paul qui se fait tabasser, et là, ils défendent Paul et voient Sosthène se faire tabasser. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que Sosthène apparaît dans le livre et qu'il est apparemment devenu chrétien plus tard.

Donc, au moment de l'écriture, Paul est à Éphèse pour son troisième voyage missionnaire. Et comme vous le voyez sur la carte, Paul va écrire d'Éphèse à Corinthe. C'est lors de son troisième voyage missionnaire. Apparemment, il avait écrit une lettre précédente, disant : « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas fréquenter les personnes sexuellement immorales. » Au fait, vous êtes à Corinthe et Paul dit : « Je vous ai écrit dans ma lettre précédente de ne pas fréquenter les personnes sexuellement immorales. » Quel est le problème à Corinthe ? Toute la société est comme ça. » Paul nuance cependant. Il dit : « Je vous ai écrit de ne pas fréquenter les personnes sexuellement immorales, pas du tout les gens de ce monde », « pas du tout... » voulant dire les gens de ce monde qui sont immoraux. Dans ce cas, il faudrait quitter ce monde. » Paul dit : « Je sais que c'est une société corrompue. » Il dit : « Je ne parle pas d'eux. Je parle de... et il va l'introduire dans l'Église. » Il mentionne donc cette lettre précédente qu'il leur avait écrite. En fait, ce que nous avons dans 1 Corinthiens, c'est en fait 2 Corinthiens, et nous n'avons pas la véritable 1 Corinthiens. Il existe peut-être d'autres lettres de ce genre qui semblent avoir disparu. Donc, cette lettre précédente a probablement été écrite par Paul.

Il écrit ici certaines des questions qu'ils avaient, et laissez-moi lire ces versets. Il est dit : « Mes frères et sœurs, quelques-uns de la famille de Chloé. » Chloé était là. « La famille de Chloé m'a informé qu'il y a des querelles parmi vous. » Apparemment, il

s'agissait d'une communication orale que Paul a reçue et il dit : « Hé, la famille de Chloé m'a dit que vous vous disputiez pour des choses. » Donc, une partie de la communication était orale.

Mais certaines questions ont été écrites. Au chapitre sept, verset 1, il est dit : « Or, pour ce qui est de ce que vous avez écrit, il est bon pour l'homme de ne pas avoir de relations sexuelles avec une femme. » Oh là là ! Bref, voici quelques-unes des questions qui ont été écrites, certaines oralement. Paul répond donc en quelque sorte aux questions.

Maintenant, quels sont les problèmes de l'Église ? C'est au chapitre six, et permettez-moi d'en lire quelques extraits. Pour être honnête, je n'en suis pas certain. J'ai hésité toute la journée pour savoir comment présenter cela, et je ne sais pas comment le faire, pour être honnête avec vous. Je vais donc me débattre et jongler entre les points pour essayer de comprendre. Je pense que ce qui est dit ici est assez clair, mais comment appliquer les Écritures à nos vies ? Prenons Corinthe, vu son contexte : une ville de marins, un commerce important, beaucoup d'argent, beaucoup d'esclaves, beaucoup de prostituées, ce genre de choses.

Il est dit, permettez-moi de commencer. Beaucoup de ces personnes ont eu un profond péché dans leur passé. Il est donc dit : « Ne savez-vous pas que les méchants n'hériteront pas du royaume de Dieu ? » Il s'agit du chapitre six, verset neuf, et ensuite : « Les méchants n'hériteront pas du royaume de Dieu. Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les prostitués, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les escrocs n'hériteront du royaume de Dieu. » C'est ce qu'on appelle une liste de vices. Il y a une liste de vertus. La liste des vertus comprend des choses comme... Je crois qu'en fait, le chapitre 13 sur l'amour donne une liste de vertus. L'amour est patient. L'amour est bon, ce genre de choses. Il y a donc des listes de vertus, mais voici une liste de vices. Elle passe en revue ce qui est mauvais. Et donc, Paul énumère ces vices ici. Dans ce contexte, remarquez comment il poursuit. Il énumère ces vices, vous savez, les ivrognes, les calomniateurs et les escrocs, et il les parcourt.

Puis il dit : « Et c'est ce que certains d'entre vous étai^{ent}. Et c'est ce que certains

d'entre vous étaient. » Alors, lorsqu'il énumère toutes ces choses désagréables, il dit : « Certains d'entre vous, c'est ce que certains d'entre vous étaient, mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, par l'Esprit de notre Dieu. » D'où cette tension. Paul condamne ensuite ces choses comme étant mauvaises. Ils n'héritent pas du royaume de Dieu. Mais il ajoute : « Certains d'entre vous, c'est ce à quoi vous participez, mais vous avez été lavés par le sang du Christ et vous avez été purifiés. » Il y a donc une tension dans ces passages, et je voudrais juste en revenir sur certains points et essayer de trouver comment y remédier, car il me semble que dans votre génération, nous... comment dire... je ne sais pas comment votre génération lutte contre cela.

Mais j'ai des enfants, donc je peux les deviner, et ce sont des enfants plus âgés. En fait, je sais qu'aucun d'entre vous ne les rencontrera. Bref, je suis d'accord, mais l'histoire, certains de ces passages. C'est le chapitre six, verset 12. Il dit ensuite : « J'ai le droit de faire tout ce que vous dites, mais tout n'est pas utile. » Autrement dit, j'ai le droit de faire tout ce que vous dites, mais Paul dit que tout n'est pas utile. « J'ai le droit de faire tout ce que vous dites, mais je ne me laisserai asservir par rien. » Vous dites, et puis laissez-moi continuer. Il dit au verset 18 : « Fuyez l'immoralité sexuelle. Tous les autres péchés que l'homme commet sont extérieurs au corps. Mais celui qui commet l'immoralité sexuelle pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que vos corps sont le temple du Saint-Esprit ? » Remarquez qu'il associe ici le sexe et le corps comme temple de Dieu. C'est assez intéressant de les mettre côte à côte. Et il dit encore : ce sont des paroles fortes. « Ce qui est en vous, vous l'avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes. Vous avez été rachetés à un grand prix. » Quel était ce prix ? Le prix était le précieux sang de Jésus. Et il dit : « Votre corps est un temple. » « Honorez donc Dieu avec votre corps. » « Honorez Dieu avec votre corps. »

Cela soulève d'énormes questions quant à la façon dont nous, chrétiens, vivons au XXI^e siècle. Comment gérer ces choses alors que notre culture ressemble beaucoup à celle de Corinthe ? Beaucoup de familles se sont effondrées. On nous apprend, presque depuis l'école primaire, que le sexe, c'est comme se moucher. C'est tout à fait normal et

sans importance. On se demande alors : « Est-ce vraiment sans importance ? » Et on entre dans cette tension, et je ne sais pas trop quoi en faire, mais je pense que c'est une question à laquelle vous devez réfléchir très sérieusement. L'Église doit y réfléchir sérieusement.

Le problème, c'est que je suis tiraillée entre deux camps. L'un d'eux parle de mes propres enfants et les regarde grandir. L'un d'eux en particulier a eu d'énormes difficultés à ce niveau-là. Elle est rentrée à la maison à 16 ans, et moi, je déteste ce cours parce qu'il est tellement personnel. Il y a des centaines de personnes là-dedans. Mais j'essaie juste de comprendre ce que je pense. Je veux juste que vous voyiez un père en difficulté, et aussi avec sa fille. Ma fille vient à 16 ans et annonce qu'elle est enceinte. Elle refuse de nous dire qui est le père. Il y a tout un tas de choses qui vont avec. Et maintenant, ma fille attend un enfant, elle a 16 ans. Je ressens toutes sortes de choses. Quel terrible échec en tant que père, d'avoir fait ça. Je l'avais prévenue, je le voyais venir. Ses amis allaient tous dans la même direction. Je l'ai vu clairement. Je ne suis pas idiote, même si du point de vue de Paul, je le suis peut-être, mais je l'avais vu venir. Je l'avais prévenue. Je lui ai même écrit un poème intitulé « Le Premier Baiser ». Je ne l'oublierai jamais. Le premier baiser, comment gâcher son premier baiser ? C'est juste... pour qu'elle rentre à la maison.

Question : que s'est-il passé ? Ma fille est impliquée dans cette histoire et elle a un fils. La naissance d'un fils a coïncidé avec celle de mon propre petit-fils. Nous avons pris soin de Ben pendant huit ans. Il est comme un fils pour moi. Au fait, j'en ai eu deux. J'ai eu deux filles et deux garçons. Mes deux garçons étaient plus jeunes, et donc, à la naissance de Ben, il avait deux frères aînés comme eux. Le problème, c'est qu'ils avaient environ sept ans de plus. Ben a grandi. Vous savez ce que c'est que d'avoir des frères aînés comme eux ? Quand il allait au parc, personne ne le dérangeait parce qu'il avait deux frères aînés. Il allait donc partout où allaient les garçons. Il allait skier et il faisait toutes ces choses qui étaient avancées pour un enfant de son âge, car ses frères aînés l'entraînaient, y compris, malheureusement, maintenant, descendre les pistes triples noires de Denver où ils skient. Il a failli s'écraser contre un arbre, ce qui n'est pas cool d'ailleurs. Bref, ils font des trucs dingues maintenant. Ses frères aînés sont toujours aussi fous, et ce sont mes fils. Mon problème, c'est que ma fille est impliquée dans ce genre de choses.

D'ailleurs, cela fait partie du problème de notre culture. On dit : « Oh, ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. Tout va bien dans notre culture. » Mais les Écritures me disent ici : « Fuis l'immoralité sexuelle. » Les Écritures me disent que non, que c'est un vice. Il y a quelque chose qui cloche.

Maintenant, la question est : comment aborder ma fille ? Dois-je alors l'aborder et lui dire : « Toi, pécheur, tu sais, Dieu déteste le péché », et lui dire : « Oh, tu as péché. » La réponse était non. En fait, elle savait que ce qu'elle avait fait était mal. C'est une première étape très, très importante. Elle savait que ce qu'elle avait fait était mal. Alors notre famille s'est rassemblée autour d'elle et l'a protégée. Vous savez qui nous avons dû protéger de la plupart des autres chrétiens. Oui, des chrétiens.

Alors le pasteur, l'église, est venu et il voulait aider. Il a parlé et tout ce qu'il a dit était absolument juste. Mais le sous-entendu était, et je ne l'avais jamais fait de ma vie, que ma fille était une dure à cuire. Je lui ai appris à jouer au basket. Je lui ai appris à... comment dire, alors que d'autres filles jouaient à la poupée ? Elle jouait avec des camions. Puis elle a joué au basket. On s'entraînait tout le temps avec elle. Bref, quand ils sont partis, c'était la première fois de ma vie que je la voyais pleurer. Elle a pleuré quand ils sont partis. En gros, ma femme et moi avons fini par mettre le pasteur et sa femme à la porte parce qu'ils se battaient sous la table. C'était horrible. Alors on a fini par le faire. Je me suis dit : « Ça suffit, vous devez partir d'ici. Je ne vais pas vous laisser frapper ma fille qui était déjà battue. »

Alors, face à cette tension, d'un côté, comment dire ? Jésus est-il mort pour les pécheurs ? Jésus est-il mort pour les pécheurs ? Le péché est un problème grave. Ce n'est pas une mince affaire. Dans notre culture, elle est anesthésiée. On nous a vaccinés, donc le péché n'est pas un problème. Je veux dire, si le péché n'est pas grave et que Jésus est mort pour les péchés... Alors, ne le prenez pas à la légère. Le péché est un problème grave. D'un autre côté, Christ est-il mort pour nos péchés ? Ma fille confesse ses péchés. Et au fait, doit-elle le faire ? Nous devons assumer nos responsabilités. En famille, nous avons élevé Ben pendant les huit premières années, puis après. Elle est arrivée à Gordon, elle est passée par Gordon. Personne ne le savait. Nous avons emménagé dans ce

quartier. Personne ne le savait, mais Ben allait à la Portsmouth Christian Academy. Je l'y conduisais. Au fait, il a dit que c'était un endroit horrible. Je ne sais pas pourquoi ils l'ont laissé faire ça, mais il est allé à l'université d'État de l'Ohio. Je suis désolé, je me moquais. Si vous êtes déjà allé à l'université d'État de l'Ohio, vous savez que ces gens sont complètement accros à leur équipe de football.

Mais de toute façon, ce que je suggère ici, c'est que d'un côté, nous devons, comme le disent les chrétiens, dire : non, c'est un problème de péché. D'un autre côté, nous devons être des ministres de la grâce. Ma fille avait besoin de guérison à ce moment-là. D'ailleurs, pendant ce temps, ma femme et moi étions en panique, essayant de comprendre toute cette situation et nous sentant comme de parfaits parents ratés. Je suppose que je voudrais dire la même chose à ma fille.

D'accord. Et en fait, j'ai une métaphore intéressante : le docteur Darko utilise ces métaphores et je les aime bien. Elles sont vraiment utiles. Vous arrive-t-il d'aller chez Dollar General et d'acheter un paquet de perles et des diamants. Ensuite, je les rapporte à ma femme et je lui dis : « Regarde, j'ai acheté des diamants pour toi. » Regardez ça. Même des perles, comme ta mère. Sa mère avait un collier de perles. Et donc, je les achète au Dollar General. Je rentre chez moi et je dis à ma femme : « Regarde, j'ai acheté des diamants. » Ensuite, je descends à Newbury Street, à Boston, ou je vais sur la Cinquième Avenue et j'achète des diamants. Ils sont là, tout simplement. Ils coûtent combien ? 10 000 \$ le collier de perles, des perles comme ça peuvent coûter 5 000 \$. Si vous allez voir quelqu'un et qu'il veut vous emprunter quelque chose, que vous avez quelque chose de la Cinquième Avenue et que vous achetez quelque chose chez Dollar General, lui donneriez-vous d'abord les articles de Dollar General ? Garderiez-vous le reste ? Vous pensez, « Oh là là, ces choses ont de la valeur » et que vous ne les afficheriez pas comme ça, tout le monde ? Non, parce que c'est trop précieux. Trop précieux. Je pense que les Écritures veulent dire que vous avez trop de valeur. Ne faites pas l'idiot. Vous avez trop de valeur. Votre corps est le temple du Saint-Esprit. C'est important. Nous vivons dans une culture où... comment lutter contre la culture ? Mais comment Paul lutte-t-il contre la culture corinthienne ? Il dit à un homme de fuir ce genre

d'immoralité. C'est un vrai combat dans notre culture. Elle est tellement permissive.

Toute notre culture, les années 1960 et 1970, a fait tomber toutes ces barrières. Maintenant, c'est juste : « Hé, ce n'est pas grave. » Ce que je veux dire, c'est que je crois au mariage. Je sais que ça va paraître un peu pédant et stupide, mais ça vaut la peine d'attendre. Ça vaut la peine d'attendre pour se présenter à son mari ou à sa femme. C'est juste... et au fait, ce qui est arrivé à ma fille... Après avoir élevé Ben pendant la majeure partie de sa vie, elle a trouvé un homme d'une trentaine d'années. Il est avocat, un métier qu'elle n'apprend jamais. C'était censé être une blague. Bon. Son mari est avocat. Il a étudié avec cet homme à l'Université de Chicago, où il avait un professeur. Il s'appelait Barack quelque chose. Donc, maintenant, ma fille, qui aime se disputer, est mariée à cet avocat, et... et leurs cinq premières années de mariage, je suis sérieux. J'avais vraiment peur qu'ils s'entretuent. Ils se disputaient, et ma fille est très, très intelligente. Elle est très intelligente, plus intelligente que leur père et leur mère. Alors elle se disputait et il, c'est un avocat, lui fonçait dessus. Elle se vengeait là où il ne fallait pas. Elle essayait de le frapper, pas physiquement, mais intellectuellement, et de lui faire exploser la tête. Ils n'arrêtaient pas.

Alors, après cinq ans, c'était vraiment intéressant. On est allés chez eux l'été dernier et on leur a dit qu'après cinq ans, ils avaient enfin appris à se battre sans se détruire. En fait, ils s'aiment vraiment et c'est merveilleux pour elle. Elle a maintenant un mec qui l'aime vraiment beaucoup. C'est super, même s'il est avocat. Je suis désolé, c'est enregistré. Je suis dans de beaux draps. Salut Robert, désolé.

Ce que j'essaie de dire, c'est qu'en tant que chrétiens, je ne l'oublierai jamais. Le dernier Noël, quand ma fille était à la maison, elle m'a dit : « Papa, je n'oublierai jamais le jour où le pasteur est parti de chez nous. » Qu'a-t-elle appris de cela ? A-t-elle appris qu'il était acceptable de faire des bêtises ? Non. Ce qu'elle a appris, c'est ce qu'elle a dit : « Je savais que quoi que je fasse, ses parents seraient à ses côtés. Quoi qu'elle fasse, ses parents seraient à ses côtés. Dans les bons comme dans les mauvais moments, nous sommes là pour tout. » Cela signifiait beaucoup pour elle.

Cela signifiait beaucoup pour mon fils aussi. Il avait lui aussi des problèmes dans

différents domaines. Mais ce que je veux dire, c'est qu'une famille est un lieu où l'on est censé se sentir en sécurité et protégé. Donc, quand quelqu'un entre et attaque ma fille, elle sait que son père va lui crier dessus et lui dire : « Dis donc, frappe à la porte, Jack. » Alors je vais la protéger. Sait-elle que son père la protégera au péril de sa vie ? Et elle l'a vu aussi.

Et donc, ce que je dis, c'est que, soit dit en passant, nous sommes la famille de Dieu. Nous sommes la famille de Dieu. Devons-nous nous protéger les uns les autres ? Devons-nous nous aimer les uns les autres ? C'est 1 Corinthiens 13. Nous ne sommes donc pas du genre à nous mêler de la souffrance de quelqu'un qui a une blessure. Nous ne nous occupons pas de la souffrance en disant : « Oh, vous savez qui est votre grand pécheur. » Sachez que chaque personne présente dans cette salle est un pécheur. Nous n'excusons pas un péché, et donc ce que je dis, c'est qu'il faut prendre le péché au sérieux, mais en même temps, vous avez déjà été submergé par la grâce de Dieu ? Avez-vous déjà été submergé par la grâce de Dieu ? Paul parle d'ivrognes, de calomnies, d'immoralité sexuelle, et c'est ce que certains d'entre vous étaient, mais vous avez été lavés. Savez-vous ce que c'est que de se sentir lavé et pur ? Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

Vous souvenez-vous de Jean-Baptiste, à l'époque des Évangiles ? Jean-Baptiste arrive et dit quoi ? « Voici l'Agneau de Dieu », tout l'Ancien Testament, « Voici l'Agneau de Dieu », qui fait quoi ? « Il enlève le péché du monde. » C'est vraiment le meilleur. On fait tous des erreurs. Mais le sang de Jésus-Christ, il y a la grâce, et la grâce est l'une des plus belles choses au monde.

Au fait, est-ce que je dis : « Hé, je vais continuer à pécher encore pour ressentir la grâce de Dieu. Je vais continuer à pécher encore pour obtenir plus de grâce. » Non, non. Si vous aimez votre Père céleste, allez-vous essayer de lui plaire ? Oui. Voilà des choses que Paul aborde. Ce que je veux dire, c'est que l'épître aux Corinthiens aborde le sujet. Il y a des points difficiles ici, mais il est 14 heures. Faisons une pause. Cinq minutes.

La Sainte Cène, et c'est une autre chose à laquelle vous pensez, la Sainte Cène, l'Église de Corinthe, comment peut-elle la gâcher ? Il est dit, au chapitre 11, « Quand

vous vous réunissez, ce n'est pas la Sainte Cène que vous mangez, car chacun de vous va de l'avant sans attendre les autres. » Alors, ils s'assoient pour la Sainte Cène et ces gens se contentent de manger. Paul dit : « Tiens, ce n'est pas bien. » « L'un a faim et l'autre s'enivre. » Nous parlons de l'Eucharistie. Nous parlons de la Sainte Cène. Les gens s'enivrent à la Sainte Cène. Au fait, qu'est-ce que cela vous dit ? Qu'y a-t-il dans la coupe ? Je ne veux pas en discuter avec les différentes églises, mais cela dit simplement : « Certains d'entre vous ont faim, d'autres s'enivrent. N'avez-vous pas de maisons où manger et boire ? » C'est pourquoi, quiconque mange le pain et boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Au fait, je sais que lorsque j'ai participé à la Sainte Cène, on m'a dit de ne pas la prendre indignement. Il faut donc faire une profonde introspection pour voir si l'on est à la hauteur, pour participer à la Sainte Cène. Est-ce vraiment de cela qu'il parle ? Paul parle-t-il spécifiquement du problème qu'ils ont rencontré, celui des gens qui s'enivrent et qui courent après pour participer à la Sainte Cène ?

Au fait, y a-t-il quelqu'un ici, mes frères de la Grâce ? Chaque église célèbre la Sainte Cène de différentes manières. Avez-vous déjà été dans des églises où il y a une chose comme ça : chacun prend une coupe et se la passe. La plupart de vos églises utilisent du pain sans levain à cause de la Pâque. Vous souvenez-vous, dans l'Ancien Testament, que le Christ était présent à l'agneau pascal, apportant la dernière Cène avec lui. Avez-vous déjà été dans des églises où il y a une seule coupe et où on la passe ? Comme si des milliards de personnes buvaient dans une seule coupe ? En fait, j'y suis allé, tout le monde boit et le type au bout de la rangée a une sorte de lingette et il fait comme ça autour de la coupe. C'est pareil. Je me suis dit que j'étais en Israël. Ils se passent la coupe et je les regarde, j'en ai mal au cœur. Je vois des amibes sortir de leur bouche. Je vais être tellement malade. Alors vous allez être tellement malade en rentrant chez vous aujourd'hui. Je ne sais pas, je n'ai jamais été malade.

Mais laissez-moi juste vous parler de la méthode Grace Brethren. Pendant plusieurs années, j'ai enseigné au Grace College and Seminary de Winona Lake, dans l'Indiana. Là-bas, ils faisaient la méthode Grace Brethren : ils lavent les pieds. Donc,

cette partie de la Sainte Cène, ils prennent un repas complet. On prend un repas complet et, sérieusement, on enlève ses chaussures et on se lave les pieds. Au fait, y a-t-il quelque chose de vraiment cool là-dedans ? On lave les pieds de la personne à côté de soi et elle vous lave les pieds. On dit : « Je ne veux pas que quelqu'un voie mes pieds. » C'est possible aussi. Mais je veux juste vous dire qu'il y a quelque chose de vraiment beau là-dedans. Il y avait quelque chose de vraiment beau là-dedans. Bref, le problème, c'est : faut-il le faire une fois par mois ? La réponse est non, parce que c'est tellement important de préparer le repas et le lavement des pieds, il faut tout préparer. Donc, ils le font généralement une fois par trimestre, donc quatre fois par an au lieu d'une fois par mois. Certaines églises le font chaque semaine. Donc, la Sainte Cène, et c'est un sujet important. Beaucoup d'enseignements sur la Sainte Cène en découleront (1 Corinthiens 11). Mais là encore, ce que je veux dire, c'est : voyez-vous comment la culture s'est infiltrée dans l'Église ? Ces gens s'enivrent à la Sainte Cène, et Paul dit : « Ce n'est pas un homme bon. » Il y a des problèmes.

Ils oublient de discipliner cet homme au chapitre cinq. Dans un chapitre cinq, il y a un homme dont Paul parle dans l'Église, un problème qui se pose. Voyons voir. Ai-je tourné la page ? Oui. Chapitre cinq, je commence. Il dit : « On rapporte qu'il y a parmi vous une immoralité sexuelle telle que même les païens ne la pratiquent pas ou ne la tolèrent pas : un homme qui couche avec la femme de son père. » Et vous dites : « Oh là là, c'est vraiment dégoûtant. » Oui, c'est ce que Paul dit : cet homme couche avec la femme de son père « et vous en êtes fiers. » En fait, nous sommes très tolérants. Ils acceptent tout, tout simplement, parce que nous sommes très tolérants. On le voit chez beaucoup de gens dans notre culture. La tolérance est d'ailleurs l'une de vos valeurs fondamentales. Il dit : « N'auriez-vous pas dû plutôt vous attarder pour chasser de votre communauté l'homme qui fait cela ? Pour ma part, même si je ne suis pas physiquement présent, je suis avec vous en esprit, comme celui qui est présent avec vous de cette manière. J'ai déjà porté un jugement au nom du Seigneur Jésus sur celui qui fait cela. Alors, quand vous serez assemblés, je suis avec vous en esprit et par la puissance, Seigneur Jésus, livrez cet homme à Satan. » Il est donc écrit : « Livrez cet homme à

Satan. » Qu'est-ce que cela signifie ? Je pense que cela signifie : « Expulsez-les de l'Église. »

Cet homme couche avec la femme de son père, et Paul dit que c'est mal. Expulsez-les de l'Église pour la destruction de la chair, non pas pour lui faire du mal, mais pour que son esprit soit sauvé au jour du Seigneur. Se vanter n'est pas bien. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Débarrassez-vous du vieux levain, afin d'avoir des pains sans levain. Car Christ, notre agneau pascal, a été immolé. Donc, en gros, cet homme couche avec la femme de son père. Paul dit : « Vous savez, vous devez faire quelque chose à ce sujet. Vous vous vantez donc, vous êtes si fiers de vous-même de n'avoir rien fait, et cet homme couche avec la femme de son père. Même les païens sont dégoûtés par ce genre de choses. Alors, vous devez vous en occuper. Livrez-le à Satan. Expulsez-le de l'Église. C'est donc un problème particulier que Paul a abordé.

En voici un autre : les factions. L'Église avait ces factions qui se disputaient. Avez-vous déjà été dans des églises où il y avait des factions ? Il y a comme des sous-groupes/ clichés, et ils se chamaillent tous. J'ai moi aussi vécu ce genre de contexte. Je suis au chapitre 1, par exemple, au verset 10 : « Quelques-uns disaient : Moi, je suis de Paul. Autrement dit, je suis d'Apollos... » Peut-être se disputaient-ils sur la doctrine. Pas tant sur la doctrine, mais plutôt sur la personnalité. Je suis de Paul, je suis d'Apollos. Du coup, c'est un culte de la personnalité où un pasteur est favorisé par rapport à un autre. J'aime celui-ci, je n'aime pas celui-là. Paul dit donc : « Ce n'est pas bien ? » « Êtes-vous encore mondains ? Car, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des querelles, n'êtes-vous pas mondains, quand l'un dit : Je suis de Paul, et l'autre : Je suis d'Apollos. » Paul dit donc : « Je ne vois pas là de la jalousie, je suis tel ou tel dirigeant. » Il répond : « Non, ce n'est pas un homme bon. Ce sont des factions. »

Paul fait ensuite ce commentaire le concernant lui-même : « Car il me semble que Dieu nous a exposés comme apôtres, à la fin du cortège, comme des condamnés à mourir dans l'arène. Paul dit donc que les apôtres sont comme des gens qui meurent dans l'arène. Nous avons été livrés en spectacle à tout l'univers, aux anges comme aux hommes. Nous sommes fous. » Il parle maintenant des apôtres. Il dit que nous, les apôtres, sommes fous,

« mais vous êtes si sages ! » Et le Christ, au fait, comment ont-ils appelé cela ? Paul dit que nous sommes les apôtres. Nous sommes livrés en spectacle. Ils nous ont mis dans ces arènes et les animaux nous ont mis en pièces. Mais vous, nous sommes fous pour le Christ. Mais vous êtes si sages.

Comment interpréteriez-vous ce passage ? Comment appelle-t-on cette phrase de Paul : « Nous sommes fous, mais vous, les Corinthiens, vous êtes si sages ? » Vous savez que c'est du sarcasme. Vous voyez ce qu'il veut dire ? Est-ce qu'il dit vraiment que lui et les apôtres sont fous et si sages ? Non, il utilise le sarcasme ici et se moque de ces gens en disant que vous vous prenez pour des fous et que les apôtres sont une bande d'idiots. Mais en fait, c'est tout le contraire. Paul les sarcasme, et le sarcasme peut prendre la forme d'une réprimande. Il faut faire attention à la façon dont on le fait. Mais Paul l'utilise ici.

Paul dit ensuite : « Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous n'étiez pas prêts. » « Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous n'étiez pas prêts. » Voilà donc l'apôtre Paul. Puis il poursuit : « Vous n'êtes pas encore prêts. » Il ajoute que les factions et les divisions au sein de l'Église, la jalousie entre ceux qui suivent qui et ce genre de comportement inapproprié étaient un problème majeur dans l'Église.

La viande d'idole. Ce n'est pas aussi pertinent, et le moins directement. Cela a trait à la liberté chrétienne. Autrement dit, le problème est qu'ils offriraient de la viande en sacrifice aux idoles. Et Paul dit : « Hé, les idoles sont-elles quelque chose ? Les idoles ne sont rien. » Alors, un homme met un bon steak dessus, le brûle et le cuisine pour le dieu. Il dit : « Hé, c'est quand même un bon steak, je peux quand même le manger parce que les dieux ne sont rien et que la viande est bonne. » La question se pose donc, mais le problème est que si la viande a été consacrée à l'idole, que penseront les gens en la mangeant ? Ils pourraient penser que vous offrez un service à ce dieu.

Paul fait donc ces commentaires. Il dit : « Quant à la consommation d'aliments sacrifiés aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. » D'ailleurs, quand il dit « Il n'y a qu'un seul Dieu », à quoi pensez-vous ?

Vous souvenez-vous de l'Ancien Testament ? Il n'y a qu'un seul Dieu, que se passe-t-il dans l'esprit de chaque Juif ? Vous souvenez-vous du Shema Israël : « Yahweh est notre Dieu, l'unique de Yahweh. » C'est là que Paul fait référence au Shema.

Mais tout le monde ne le sait pas. Certains sont encore habitués aux idoles lorsqu'ils mangent ce genre de nourriture. Ils pensent qu'elle a été sacrifiée à une idole, car leur conscience est faible et souillée. Autrement dit, ils sont tellement habitués à manger de la viande offerte aux idoles. Si vous en mangez, ils penseront que vous servez cette idole et il dira : « Ce n'est pas bon. » « Attention cependant à ce que l'exercice de votre liberté... » Autrement dit, je sais que la viande n'a rien à voir avec quoi que ce soit. C'est de la bonne viande. Autant en manger, dit-il, ne devienne pas une pierre d'achoppement pour les faibles. C'est un principe très intéressant. Ensuite, fondamentalement, ce que j'appelle l'argument du frère faible. Dès que vous parlez de frère faible, vous dites que c'est un commentaire dénigrant. Mais ce que je dis, c'est qu'une personne peut ne pas avoir de problème avec ça, et que ça lui convient, tandis qu'une autre personne de votre entourage peut avoir de réels problèmes. Par conséquent, vous ne le faites pas simplement parce qu'ils sont là. Il faut donc réfléchir à cela dans le cadre de vos actions. Autrement dit, votre comportement affecte les autres et vous devez penser à eux, à ceux qui sont là et à leur réaction.

Je discutais avec quelqu'un pendant la pause. Une personne que je connais a un beau-frère qui boit beaucoup. Il boit trop. Alors, quand il vient chez elle, même s'ils sont libres de boire du vin ou autre parce que cette personne a un problème avec ça, ils font sortir le vin de la maison juste pour qu'il n'ait pas de problème. On ne veut pas qu'il s'enivre à nouveau, car il pourrait tuer quelqu'un et il a failli le faire. « Ainsi donc, si ce que je mange fait tomber mon frère dans le péché, je ne mangerai plus jamais de viande. » Paul dit alors que nous avons le droit de faire cela, mais que nous choisissons de renoncer à nos droits pour les autres. Je pense que le message le plus important est que Paul dit : « J'ai la liberté en Christ de faire presque toutes ces choses. » Mais il dit : « Je vais y renoncer. Je vais y renoncer. Je ne vais pas mettre d'obstacle. Je ne vais pas mettre d'obstacle devant mon frère.

L'autre point qu'il soulève concerne les poursuites judiciaires. C'est une question difficile. Les chrétiens devraient-ils poursuivre d'autres chrétiens en justice ? Les chrétiens devraient-ils poursuivre d'autres chrétiens en justice ? Que pensez-vous des poursuites judiciaires ? Au chapitre six, il est écrit : « Si l'un de vous a un différend avec un autre, ose-t-il le porter devant des impies plutôt que devant le peuple du Seigneur ? Ignorez-vous que le peuple du Seigneur jugera le monde ? Et si vous jugez le monde, n'êtes-vous pas compétents pour juger des affaires insignifiantes ? Ignorez-vous que nous jugerons les anges ? » Il poursuit en disant : « Si votre frère vous attaque, ne le poursuivez pas devant les tribunaux séculiers. » Mais « Si donc vous contestez sur de telles questions, vous en prenez à ceux dont la conduite est méprisée dans l'Église ? Je dis que c'est pour vous faire honte. Il est donc possible qu'il n'y ait personne parmi vous assez sage pour juger les différends entre croyants. Croyants, poursuivez-vous les uns les autres en justice. »

Quand vous allez au tribunal avec des croyants ? Ici, quand vous poursuivez des croyants en justice, on dirait qu'on vous dit de ne pas faire ça. Au fait, est-ce que vous prenez l'épître aux Corinthiens pour en faire un livre de loi, en disant : « Voici ce que dit la Bible. Voici comment il faut procéder, et vous en faites une chose légaliste ? » Est-ce ce que Paul dit ici ? Je ne pense pas. Laissez-moi vous présenter quelques cas. Bon, nous louons une maison. Nous louons une maison et il y a un couple qui est en instance de divorce. J'ai rénové la maison. Je l'ai vidée, j'ai installé une nouvelle plomberie, un nouveau câblage, des cloisons sèches, et j'ai reconstruit la maison de fond en comble, à l'exception de la structure. Ces gens qui sont nos amis, nous leur avons loué la maison. Il s'avère que, lors du divorce, je suis allée dans cette maison, et toutes les fenêtres étaient fissurées ou cassées. Sur l'une d'elles, en face de la maison, il y avait un morceau de verre de 3,6 mètres. Je ne sais pas comment on a pu le briser. Ce n'était pas une blague, c'était du verre solide d'environ 2,5 centimètres d'épaisseur. On pouvait se cogner la tête contre, il ne se cassait pas. C'était un énorme morceau. Je n'avais jamais vu un morceau de verre aussi gros. Oui. Il était fissuré de part en part. On a dû le frapper à coups de masse. Bref, maintenant, on va réparer la maison. Ça va nous coûter entre 10 000 et 15 000 dollars. On

va le poursuivre en justice ? Et je ne sais pas si on a bien fait ou mal. On ne l'a pas fait. On ne l'a pas fait. Avaient - ils assez de problèmes comme ça ? Ils avaient assez de problèmes comme ça, entre leurs disputes et celles de leurs enfants. Ils ont fait des choses vraiment mauvaises et bien connues dans la communauté. Du coup, ma femme et moi avons tout simplement avalé ça. Maintenant, on a le droit de les poursuivre. Oui. Aurait-on dû les poursuivre ? Je ne sais pas. Ils sont partis et on s'est retrouvés avec des mois et des mois de travail. Ma femme était la plus agacée. Ils ont décollé ce qu'ils appellent le papier peint qu'elle avait posé, et ça lui avait pris des heures. Ils en avaient décollé une partie, tout simplement déchirée. Elle était... je ne sais pas pourquoi j'en ris, mais elle est tellement en colère à cause du papier peint. Bref, ce que je dis, c'est que faire quand des chrétiens... et qu'il y a une infraction... Quand poursuivre des chrétiens en justice ?

Supposons qu'un chrétien vous percute à l'arrière de votre voiture. Vous allez vous adresser à votre compagnie d'assurance et porter l'affaire devant les tribunaux. Oui, probablement. Donc, ce que je dis, c'est qu'il faut être prudent dans l'élaboration des règles. Y a-t-il des moments où il est possible que quelqu'un doive être poursuivi en justice ? Kate [Demello], ce que j'essaie de dire, c'est que c'est bizarre comment vous gérez ça. Tout ce que je dis, c'est que ça devient vraiment délicat. Dans une communauté chrétienne, imaginez que quelqu'un à Gordon se fasse prendre avec de la drogue, ou peu importe comment on appelle ça, de la marijuana.

Quoi qu'il en soit, si quelqu'un se fait prendre avec ça sur le fond ou quelque chose qui est censé être illégal ici, Gordon vous dénonce à la police. Gordon vous dénonce à la police. Au fait, c'est juste quelque chose, vous faites quelque chose de vraiment illégal. Ils vous dénoncent à la police. Gordon essaie-t-il généralement de gérer ce genre de choses en interne, parce qu'ils essaient de travailler avec les gens ? C'est mal, certes, mais ils essaient de travailler avec les gens parce qu'ils se soucient d'eux. Donc, ce que je dis, c'est qu'il faut être prudent. Ce que je dis, c'est qu'il faut faire attention à ne pas établir de règles tranchées sur ce sujet. Parfois, j'ai l'impression que les organisations chrétiennes devraient être poursuivies en justice parce que ce qu'elles font est tellement mal et nécessite une supervision extérieure. D'autres fois, je dis que la grâce devrait régner et

que cela devrait être géré en interne. Il faut travailler avec les gens. Eh bien, je suppose que pour ceci, il faut être prudent avec cela. Il faut de la sagesse. La sagesse, c'est avoir du discernement, et il y a des moments où il faut en avoir. C'est comme être un parent ou ses parents. Parfois, ils sont durs avec vous. Parfois, ils sont laxistes. Il faut savoir quand se retirer et quand jouer dur. Et si vous ne faites pas la différence entre les deux et que vous vous contentez de dire : « Eh bien, je fais toujours la même chose », vous êtes comme un robot. Vous finirez par détruire et blesser des gens. Ce que je dis, c'est qu'il faut analyser les situations et y réagir. Bref, les poursuites judiciaires... En gros, il faut essayer de gérer les choses au sein de l'Église.

Comment gérez-vous les choses au sein de l'Église ? Un bon ami à moi, voici une situation que l'un de mes meilleurs amis, d'ailleurs, permettez-moi de revenir sur le sujet. Vous n'êtes plus un enfant, ce type, en fait, n'était pas un enfant. Sa femme et lui ont divorcé et ont détruit notre maison, ce qui a coûté 10 000 ou 15 000 dollars de dégâts. Vous savez, il était au Gordon College, et 20 ans plus tard, je savais que ce type était très bouleversé. Il est parti en Alaska. Il y a plein de choses gratuites en Alaska. Bref, il est retourné en Alaska et je me suis dit : « Tu ne le reverras plus jamais. » Vous savez, après 20 ans, j'étais assis à Frost Hall, dans mon bureau, et tout à coup, j'ai reçu un appel. J'ai décroché et il m'a dit : « Hé, tu te souviens de moi ? » J'ai répondu : « Oui, je me souviens de toi. » Il m'a appelé et m'a dit : « Je voulais juste m'excuser pour ce qu'on a fait. » Il a ajouté : « Je savais que c'était vraiment dur pour vous. » C'était après 20 ans. Question : est-ce que ça valait plus que 10 000 \$ pour moi ? Je peux vous dire que oui, je le referais sans hésiter. Dieu agissait dans sa vie. 20 ans plus tard. Certains d'entre nous mettent plus de temps à agir que d'autres, mais 20 ans plus tard, Dieu avait œuvré dans sa vie. Il était en train de se remettre sur pied et il a pensé qu'il était assez bon pour me retrouver, car il ne savait pas où j'étais. J'ai quitté cette école, qui sait où j'étais ? Il a probablement consulté Internet. Il a probablement suivi le cours sur le Nouveau Testament sur Internet. Il m'a dit : « Je me souviens avoir suivi ce cours une fois. » Ça lui a suffi. Bref, Jonathan m'a rappelé et je veux juste dire que, pour être honnête avec vous, ça valait les 10 000 à 15 000 \$ pour voir une vraie repentance chez quelqu'un comme ça.

Ce que je veux dire, c'est que parfois, il faut juste manger quelque chose et on le mange. On le mange parce qu'on marche sur les traces du Christ et qu'on essaie de lui ressembler. Cela ne signifie pas, d'ailleurs, que le Christ s'énerve parfois. Vous souvenez-vous de Matthieu 23 ? Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites. Il les poursuit, renverse les tables et dit : « Vous êtes une bande d'hypocrites. » Jésus est un homme doux et affectueux, vous avez vu que ce Jésus a un côté dur. Mais d'un autre côté, il y avait une grande grâce en lui . Il faut donc, encore une fois, faire preuve de sagesse pour savoir quand tenter ou non des poursuites. J'ai tendance à être contre les poursuites.

Mais permettez-moi de dire que, moi-même, je me suis présenté d'une certaine manière, mais en réalité, j'ai poursuivi des chrétiens en justice. Quelqu'un m'a volé mes droits d'auteur, et j'ai donc dû faire appel à un avocat spécialisé en droit d'auteur pour les poursuivre, car c'était un long et pénible dossier. Soyez donc prudent en cas de problème.

Mariage et célibat. Nous sommes au chapitre sept et cela soulève de nombreuses questions. Permettez-moi de lire quelques passages de 1 Corinthiens 7 sur le mariage ou le célibat. Quelqu'un a soulevé ce point : « Vous savez, nous avons un problème majeur dans notre culture, et je vais le dire, vous le savez dix fois mieux que moi. » Autrefois, quand se mariait-on ? On atteignait la maturité à quel âge ? Généralement entre 16 et 18 ans. Ma mère s'est mariée à 18 ans. J'ai regardé mes filles et je me suis dit : « Dis donc, 18 ans ? Je ne veux même pas y penser. Mais ma fille, ma mère était mariée parce qu'ils se mariaient jeunes. Quel est le problème maintenant ? J'ai un fils de 27 ans. Le problème, c'est qu'avant, le mariage, c'était... on se mariait à 18 ou 19 ans. On avait le bac, puis on se mariait. Demandez à vos grands-parents. Dans ma génération, on finissait par aller à l'université. Il avait quatre ans d'université. On se mariait donc vers 21-22 ans, juste après. C'est un peu comme ça que ma femme et moi nous sommes mariés. On était bien trop jeunes, mais bon. Maintenant, on sort de l'université et maintenant, mes fils approchent de la trentaine et ils sont en pleine période de rencontres amoureuses. Donc, je dis qu'il y a une décennie de décadence. Il y a une décennie entre la maturité physique et le mariage. en. C'est quoi, 10 ans maintenant, ça va ou plus.

Au fait, y a-t-il une polarisation des genres ? Cela crée donc d'autres problèmes.

Mes fils le constatent de temps en temps, simplement à cause de la polarisation des genres. C'est assez difficile de trouver quelqu'un qui, mes enfants, a vécu une expérience aussi difficile que celle de Dickens. Il y a plein d'explications, des deux côtés. Mais enfin, que dit Paul sur le mariage et le célibat ?

Maintenant, je veux vous montrer quelque chose avec Paul. « Quant aux bonnes manières dont tu as écrit, il est bon pour l'homme. » Ensuite, il est dit, laissez-moi lire la NIV : « Il est bon pour l'homme de ne pas avoir de relations sexuelles avec une femme. » Vous direz : Oh, c'est logique. « Mais puisque l'immoralité sexuelle existe, que chacun ait des relations sexuelles avec sa propre femme. » Il dit donc qu'à cause de l'immoralité, il faut que l'on se marie. Il descend, laissez-moi maintenant descendre un peu plus loin. Oui, il dit : « Je dis cela par concession, pas par ordre. » « Je dis cela par concession et que je souhaite que vous soyez tous comme moi, mais que chacun de vous ait son propre don de Dieu. L'un a ce don, l'autre celui-là. » Quant aux célibataires et aux veuves, je dis qu'il est bon pour elles de rester célibataires comme moi. Paul était apparemment veuf ou célibataire, mais il dit : « Hé, restez célibataires. » Il dit : « J'aimerais que vous fassiez comme moi. » Mais il ajoute que d'autres ont d'autres dons. Remarquez qu'il dit que c'est une concession, pas un commandement. Donc, ce que Paul dit ici, c'est qu'il semble y avoir une certaine marge de manœuvre. Il dit qu'ils devraient se marier « car il vaut mieux se marier que de brûler de passion ».

Paul dit ensuite, au verset 10 : « Aux personnes mariées, je donne ce commandement. Et ils disent : « Non pas moi, mais le Seigneur. Une femme ne doit pas se séparer de son mari. Si elle se sépare, qu'elle reste célibataire et se réconcilie avec son mari, et que son mari ne répudie pas sa femme. » Aux autres, il ajoute : « Je dis ceci. » Voici ce qui m'intéresse. Il dit : « Je dis ceci, non pas le Seigneur : si un frère a une femme non croyante et qu'elle veuille vivre avec lui, qu'il ne la répudie pas. Mais si la femme a un mari non croyant et qu'il veuille vivre avec elle, qu'elle ne répudie pas, car le mari non croyant est sanctifié par sa femme. » Puis il ajoute : « Mais si le non croyant se sépare, qu'il le fasse. » Si le non-croyant part, en d'autres termes la personne devient chrétienne, son mari ou son conjoint décide de partir alors il dit : « un frère ou une sœur

n'est pas lié dans de telles circonstances, Dieu nous a appelés à vivre en paix. »

Mais remarquez ceci : « Je ne dis pas le Seigneur. » Cela signifie-t-il que Paul dit : « Ceci n'est pas l'Écriture, mais juste mon opinion ? » C'est un peu comme dans le cours d'Hildebrandt, quand il va tout à gauche, il vous dit simplement que ce n'est que l'opinion de Paul et que ce n'est pas vraiment l'Écriture. Je ne pense pas que ce soit ce qu'il dit. Il dit : « Je ne dis pas le Seigneur. » Dans la phrase précédente, je crois qu'il citait Jésus et il disait : « Voici ce que Jésus a réellement dit. » Maintenant, je vous donne mon opinion d'apôtre. Parle-t-il au nom de Dieu ? Il parle au nom de Dieu. Alors, soyez prudents avec cela .

Paul dit qu'il souhaitait que tout le monde reste comme lui, mais il y a aussi quelque chose ici. Au verset 26, permettez-moi de dire ceci : Paul dit : « Reste célibataire comme il est », et il ajoute ceci : chapitre neuf, verset cinq : « N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme croyante ? » Paul dit qu'il est en voyage missionnaire. Vous avez vu les voyages qu'il a effectués. Il dit : « N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme croyante, comme le font les autres apôtres et les frères du Seigneur ? Les frères du Seigneur, qui sont-ils ? Jacques et Judas ? Jude, l'auteur du livre de Jude, Jacques et Jude. » Et il ajoute : « Et Céphas. Qui est Céphas ? Céphas, c'est Pierre. Apparemment, Pierre a emmené sa femme partout. J'aime toujours ça . » Voilà votre premier pape, il a une femme. Il est emmené partout avec eux. Quoi qu'il en soit, dit-il, tous ces autres apôtres, il dit : « Je pourrais faire ça aussi. » Mais il dit que ce n'est pas ce qu'il était censé faire. Mais il y a quelque chose qui, je pense, conditionne cela, laissez-moi juste dire ceci : vous avez vu et les Écritures disent que Dieu a approuvé le mariage, dès le jardin d'Éden, avec Adam et Ève. Vous avez vu Sarah et Abraham et tout au long des Écritures. Mais il y avait le mariage et le Deutéronome, etc. Dieu approuve le mariage. Le mariage est une chose incroyable. Je dois juste dire, comme je veux faire une publicité pour le mariage, que ma femme et moi sommes trop vieux. En fait, je ferais mieux de ne pas le dire en public, mais nous sommes trop vieux, sans aucune idée. En gros, nous sommes mariés depuis 42 ans. Je pensais que quand on est jeune, on est passionné et que notre mariage est le meilleur, et qu'en vieillissant, ça s'estompe. On

devient des gens vieux et grincheux qui restent assis sans rien faire. Je veux vous dire que ce n'est pas vrai, que certaines de nos plus belles années de mariage ont eu lieu après 40 ans de mariage. Vous dites être si vieux que ça ? Oui. Et je veux vous dire qu'il y a une beauté, je ne peux même pas l'exprimer. Quand vous vous asseyez avec quelqu'un avec qui vous avez passé autant de temps, que vous partagez des enfants ensemble, et que tout à coup, vos enfants vous rappellent et vous parlent. Vous parlez de vos enfants et vous avez cette histoire commune, une histoire commune de longue date, j'allais dire que c'est comme avoir un colocataire pendant 40 ans.

Tu dis : « Non, non, je ne veux pas faire ça. » Mais ce que je veux dire, c'est qu'être avec quelqu'un qu'on aime pendant 40 ans, c'est rien de mieux. Franchement, c'est l'une des meilleures choses au monde. Ça s'est amélioré. C'est un peu parce qu'on s'est habitués l'un à l'autre. On s'aime, on s'aime aussi, on aime les enfants. Bref, c'est tout simplement magnifique. Je le recommande vraiment, évidemment.

Mais il dit : « Je ne dis pas le Seigneur », et nous avons dit qu'il était une autorité apostolique ici. Maintenant, revenons en arrière. Un passage que je voudrais lire, car je pense que c'est important dans cette discussion, c'est 1 Corinthiens 7:26, où il dit : « À cause de la crise actuelle, je pense qu'il est bon pour vous de rester comme vous êtes. » Autrement dit, restez vierges. « Mais ceux qui se marient auront beaucoup de difficultés dans cette vie. Et je veux que vous les épargniez. » Paul dit : « Je vous le dis, je veux que vous restiez célibataires à cause de la crise actuelle. » Alors, est-il possible qu'il y ait des moments dans la vie où il ne soit pas bon d'être marié ? Imaginez que vous soyez en Syrie, chrétienne syrienne. Vous êtes à Homs, chrétienne syrienne et mariée à votre mari. Est-ce bien ou mal ? Serait-il préférable d'être célibataire presque à ce stade ? Pourquoi votre mari est-il expulsé ? Que lui fait-on ? Ils le tuent. Et il faut y faire face en tant qu'épouse. Est-ce difficile ? Ou un mari marié à une femme qui doit essayer... je n'ose même pas le dire, mais c'est Daech qui a fait ça. Et puis, ça arrive. Je n'invente rien. Ça se passe en Syrie et dans le nord de l'Irak en ce moment. Certains de ces gens sont passés à la télévision. Certains des chrétiens qui sont sortis de Mossoul/Ninive. Il y avait 100 000 chrétiens à Mossoul, cent mille chrétiens. Vous savez combien il y a de chrétiens à

Mossoul maintenant ? Zippo. Qu'est-ce qui arrive à ça ? C'est tout simplement horrible. Ce que je dis, c'est qu'il y a des moments comme celui-ci où... Paul dit qu'à cause de la crise actuelle, il n'est peut-être pas bon d'être marié. Alors je dis qu'il faut aussi y travailler. Alors peut-être que l'université est une crise actuelle et qu'il est bon de ne pas se marier à l'université, parce qu'on sait que la crise actuelle est imminente. Désolé, c'était de l'humour tordu. Mais bon, de toute façon.

1 Corinthiens 11 parle du voile, et cela soulève des questions. Êtes-vous d'origine mennonite ? Avez-vous déjà entendu parler du voile ? Au chapitre 11, verset 5, il est dit : « Toute femme qui prie », ou plutôt, « toute femme qui prie ou qui prophétise », c'est important. J'y reviendrai. « Toute femme qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef. C'est comme si elle était rasée. » Alors, comment abordez-vous cette question du voile ? Sans vouloir m'égarer, dans certaines cultures, les femmes portent-elles un chapeau, signe d'autorité sur la tête. Si vous vous intéressez à la culture juive, permettez-moi de vous dire ceci : je vais dans une synagogue à Jérusalem et je porte une veste. Perry Phillips et moi allons dans cette synagogue. Question : les hommes doivent-ils se couvrir la tête ? Les hommes doivent-ils se mettre quelque chose dans la tête ? Donc, vous avez un yamaka , ou plutôt, nous, ça ressemble à une boîte de frites chez McDonald's. On dirait un truc à frites qu'on met sur la tête. Sérieusement. Et puis, vous sautez dans tous les sens en dansant avec ces gars. C'était une danse exclusivement masculine , d'ailleurs. Ce que je veux dire, c'est que dans certains contextes, les chapeaux... dans notre culture, les hommes en portent. Beaucoup de chauves comme moi portent des chapeaux pour éviter les coups de soleil. Mais au fait, avez-vous déjà vu une église où... y a-t-il un certain respect chez les gens qui ne portent pas de chapeau à certains moments appropriés, comme pendant la prière ? Avez-vous vu des gens enlever leur chapeau pendant la prière ? Au fait, quand ils enlèvent leur chapeau, est-ce une marque de respect ? Ce que je veux dire, c'est que selon les cultures, le respect est symbolisé différemment ? Le respect est-il symbolisé différemment selon les cultures ?

Je donnais justement des cours à des pasteurs ghanéens . Quel était le groupe ? Ça s'appelait les Églises pentecôtistes des États-Unis. Ils venaient du Ghana. Tous ces gens

venaient du Ghana, et le gars au bout voulait prendre un selfie avec moi, etc. C'était un homme qui aimait Dieu et qui était pasteur, et il est venu et on a pris un selfie. Je m'attendais à ce que des gars fassent comme ça, et on prend un téléphone. Vous savez, le gars, il a demandé à son ami de prendre le selfie, mais dans cette culture, tout d'un coup, ce type me tient la main. Et ça, comme un truc d'homme. Il me tient la main comme ça. Ça me fait flipper. Mais au fait, je me suis dit : « Oh là là ! » parce que c'est généralement ce genre d'école. Est-ce qu'il me respectait comme un ami, dans leur culture ? Est-ce comme ça qu'ils vivent l'amitié ? Ce que je veux dire, c'est que dans chaque culture, il y a différentes façons de témoigner de l'honneur et du respect. Je dis donc que dans certaines cultures, porter son chapeau est un signe d'irrespect. Je connais des professeurs qui, si on le laissait sur la tête pendant qu'ils priaient, paniquaient, car c'était un signe d'irrespect. Ce que je veux dire, c'est que certaines des choses dont parle Paul sont spécifiques à chaque culture, et c'est ce que je veux dire. Certaines choses, comme le fait de se couvrir la tête, sont spécifiques à chaque culture et, selon les cultures, elles honorent ou déshonorent de différentes manières. Paul parle donc ici du fait de se couvrir la tête.

Au fait, si vous fréquentez une église mennonite, les femmes mennonites portent-elles un voile sur la tête dans de nombreuses églises mennonites ? Oui. J'ai prêché dans une église mennonite. Pourquoi n'avais-je pas de cravate ? Parce que les cravates provoquent le glaucome, et je ne veux pas en avoir, car le corps est un temple. Non, pas vraiment, car quand on porte une cravate dans la communauté mennonite, j'allais à un banquet père-fils et ils ont dit de porter une veste sport sans cravate, car pour eux, la cravate est un symbole de mondanité. Du coup, ils ne portent pas de cravate. Ils utilisent aussi la version King James. Cette version King James est magnifique. C'est une traduction incroyable. J'étais donc très heureuse d'utiliser la version King James. J'ai grandi avec. Mon esprit est encore imprégné de cette tradition aujourd'hui. Je ne portais pas de cravate, car cela les aurait offensés. Ce que je veux dire, c'est que lorsqu'on va dans d'autres cultures, faut-il s'adapter à ces différentes cultures ? Ce n'est pas un problème majeur, mais le fait de se couvrir la tête, même aujourd'hui dans certaines communautés mennonites, peut nécessiter de le faire.

Les femmes parlent à l'église – OK. On a des ennuis. Je vais organiser ça. On n'a pas assez de temps et ça risque de tourner à la bagarre. Je ne veux pas que ça tourne à la bagarre, parce qu'on va dépasser le temps imparti. Laissez-moi juste lire le verset et je vais vous appâter. C'est un peu comme le « 24 » où on vous demande de regarder le prochain épisode. Alors, revenez mardi et jeudi et on verra ça. Il est dit que c'est 1 Corinthiens 14:33 : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre. » Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais il y a de la paix dans toutes les assemblées des saints. Que les femmes se taisent dans les églises. » « Que les femmes se taisent. » Elles n'ont pas le droit de parler, mais doivent se soumettre. Soumission, voyez-vous ce gros mot ? Parce que « soumission », comme le dit la loi, si elles veulent se renseigner sur quelque chose, elles doivent interroger leur mari à la maison, car il est honteux pour une femme de parler à l'église. » Et voilà que vous avez cette féministe, levez-vous !

Je dois vous dire, d'un autre côté, que Paul a dit que les femmes ne devaient pas parler à l'église. Mais vous vous souvenez, lorsqu'il parlait de ces femmes, il disait qu'elles priaient la tête découverte. Si elles priaient ou prophétisaient la tête découverte, cela signifiait-il qu'elles prophétisaient ? Qu'est-ce que prophétiser ? Je parle simplement de Caïn .

Voici le Dr Ted Hildebrand dans son enseignement sur l'histoire, la littérature et la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance numéro 25, 1 Corinthiens, première partie.